LIVRES Clin d'œil à la rentrée littéraire. Roman, récit ou découverte du patrimoine, voici de quoi prolonger vos vacances ou réfléchir. Ou même les deux.

Des livres pour vivre et

JEAN-FRANÇOIS DE PREUX, «LE MEURTRE DU PÊCHEUR»

Quatre affaires, du vécu

Jean-François de Preux, ancien flic inspiré, raconte quatre affaires qu'il a vécues. LOUIS DASSELBORNE

Ancien policier à la police cantonale vaudoise, puis valaisanne, Jean-François de Preux s'est mis à écrire à sa retraite. Des histoires, il en a plein ses souvenirs. Forcément, après trente-six ans de carrière dont beaucoup à la brigade criminelle! Il habite aujourd'hui Loye, et fait le récit dans «Le meurtre du pêcheur» de quatre affaires: un meurtre, un hold-up, une agression sauvage et un drôle de fétichiste. Quatre affaires criminelles vécues en terre vaudoise en un an et demi et le plus souvent la nuit.

Au long des 150 pages, le lecteur est immergé dans un monde qu'il connaît peu. «Détresse humaine. Dérive. Compassion. Réconfort. Quotidien policier», écrit Jean-François de Preux. L'ancien flic maîtrise son écriture, il décrit les faits, précis, les événements se succèdent, sans fioriture, le propos est serré. Le lecteur traverse les bistrots de quartier, les prisons, les services médicosociaux, découvre une police révolue aujourd'hui. «Il est temps de jouer le pasteur», dit le flic, rôle dans lequel «il excelle…» Et quand la victoire arrive, quand le malfaiteur est démasqué, on jubile, on ouvre le vin blanc: «Celui qui n'a jamais goûté au plaisir de l'aveu ne peut pas comprendre!»

A commander chez l'auteur au 027 458 16 15 ou au 079 220 30 48 ou sur jeff54@netplus.ch

«OUVERTURES, PORTES ET FENÊTRES DANS L'ARCHITECTURE EN VALAIS»

Pérégrinations valaisannes autour des portes et des fenêtres

Bilingue et pluridisciplinaire, «Ouvertures» pose un regard artistique sur le Valais sans, une fois de plus, magnifier son paysage, ses lacs et beautés naturelles mais en évoquant aussi ce que ses habitants ont fait de lui. Ça change. On parle d'ouvertures, des portes et des fenêtres dans l'architecture en Valais. Si étonnant que cela puisse paraître, le Valais regorge de trésors d'hier et d'aujourd'hui, à Sierre aussi. «Les bâtiments du canton sont souvent datés et répertoriés. Il en va tout autrement des portes et des fenêtres, trop souvent oubliées lors de la réalisation des inventaires alors qu'il s'agit d'un véritable trésor valaisan…» confie Suzana Mistro-Djordjevic, qui a dirigé cette belle publication: 190 pages, une trentaine d'articles originaux proposés par des chercheurs dans les domaines de l'architecture, du patrimoine, de l'ethnologie ou de l'histoire de l'art. Hormis les photos de Jean Mohr, qui signe aussi la préface de l'ouvrage, le crédit photographique est en grande partie dû aux participants du concours Prix photographique Edelweiss 2013. Les participants ont fourni une belle matière, les recherches de Suzana, comme les apports des intervenants, les autres clichés. La balade est belle, les textes, originaux: Damian Walliser, architecte pose quelques réflexions historiques sur les ouvertures, Jean-Marc Biner évoque la maison paysanne du Valais tandis que Fabien Poumadère rappelle les évolutions des fonctionnalités d'usage. Antoine Pitteloud raconte quelques portes que d'illustres voyageurs ont franchies et rendues célèbres, Monika Witschi-Dayder dresse le portrait bref d'une étrange porte de secours, Michael Jakob se demande si les barrages possèdent une entrée… On apprendra une foule de choses, en même temps qu'il faut tirer la sonnette d'alarme, plaide Marie-Jeanne Bénet dans un article consacré à la porte d'entrée «ouest» du Valais. Car les portes disparaissent, victimes des diverses transformations programmées en raison de la méconnaissance du précieux patrimoine. **INFOLIO édition**